

Les voix des ondes : Marie-Claude Leburge

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les voix des ondes:

Marie-Claude Leburgue

C'est fou ce qu'une femme est à même de réaliser. Même si elle est haute comme trois pommes.

Marie-Claude Leburgue: une voix amie, familière, parce qu'elle danse chaque jour sur les ondes.

Petite, cheveux bruns, yeux bruns, voix (connue), des mains belles, des oreilles menues, des gestes vifs, des phrases qui s'accouplent sans bavure, à un rythme parfait. Dieu qu'elle est femme, cette Marie-Claude qui fait un métier d'homme!

Voilà ce qu'il ne fallait pas dire. Parce qu'il n'y a plus de métier d'homme. La femme, grâce à la lutte qu'elle mène depuis plus d'un demi-siècle, à son intelligence, à son cran et à son cœur, a fini par percer partout. Il y a des femmes ministres, bûcherons, maires, avocates, juges, médecins, pilotes d'avions et de poids lourds, journalistes, grands reporters. Il y a notamment Marie-Claude Leburgue, infatigable, bondissante, qu'une fièvre d'action anime vingt heures sur vingt-quatre.

Elle est née à Paris il y a quarante ans et des poussières. Son père était pilote de ligne, commandant de bord, très anticonformiste. Il avait un bel uniforme.

Marie-Claude est fille unique. Un peu timide. Elle suit sagement ses classes à Auteuil. La guerre éclate; elle débarque à Genève du dernier train pour la Suisse. Etudes de psychologie: « Je voulais ouvrir un cabinet... » Mais elle rencontre un producteur de radio qui l'enflamme pour son métier. Elle se présente, est engagée. Marie-Claude est la première femme reporter de radio. Nous sommes en 1948.

Après Genève, Lausanne où elle gravit tous les échelons d'un pas décidé. Elle fait tout ce qu'on peut faire à la radio, même la présentation des nouvelles sportives. Les années passent, qui n'émoussent pas le coup de foudre de Marie-Claude pour la Riviera vaudoise. Elle achète une bourgeoisie suisse, s'installe à Lausanne, devient la collaboratrice de Nordmann, chef du service de reportage, puis lui succède. Elle crée le service de presse de la Radio, participe à la réorganisation de la lourde machine. Elle travaille dur, vite, en virtuose: administration, technique, programmes, presse, relations publiques. « J'ai voulu garder une émission (« Réalités ») pour ne pas devenir une administrative amère. »

Marie-Claude Leburgue s'occupe de 220 heures de programme hebdomadaire...

C'est ça, réussir une carrière. C'est commencer par être tout petit, par accepter une formation rigoureuse, impitoyable. Marie-Claude a connu les affres du pigiste.



Aujourd'hui elle est chef du secteur programme, presse et relations publiques. Mais sur les ondes, elle est toujours présente. « Dans ce métier, il faut être aussi polyvalent que possible... »

Fillette, Marie-Claude rêvait de devenir... prêtre. Elle faisait des sermons à tous ceux qui lui tombaient sous la main. Le prêche, sous une autre forme, est resté.

Pour le plaisir de tous.

Aux curieux, disons encore que Marie-Claude Leburgue est sportive. Elle adore les grandes randonnées, les plages désertes. Le week-end, elle a appris à mijoter de bons petits plats.

Fuyant les compliments, modeste, elle dit, équitable: « Il faut rendre justice à cette maison (la Radio). On peut y faire carrière même si on est une femme, sans aucune compromission. Mais il faut travailler! »

Georges Gygax

Photo: Yves Debraine.

surdité

Adressez-vous chez nous pour faire les démarches auprès de **L'AIDE COMPLÉMENTAIRE DE L'AVS** pour obtenir un appareil de surdité. Nous nous occupons des formalités.

BOUVIER frères

43 bis, avenue de la Gare, 1000 Lausanne, tél. 021/23 12 45

Nom :

Adresse :

Ville :

Age :